

# encore!

LE STYLE EN PLUS

**REPORTAGE**  
EN ARCTIQUE  
AVEC LES  
BALEINES

**MONTRES**  
COMPAGNES  
DES GRANDES  
EXPÉDITIONS

**PHOTOGRAPHIE**  
L'ÉTRANGE  
BEAUTÉ DU  
MAUVAIS TEMPS

## AVENTURE

CES VÊTEMENTS CARAPACES  
OÙ S'ABRITER DES  
FUREURS DU MONDE

FÉVRIER 2025

 Le Matin  
Dimanche









MARLI

NEW YORK

RUE DU RHÔNE 5-9, GENÈVE



# ATKINSONS

LONDON 1799







Embarquement à bord d'un chalutier de luxe, à la rencontre des baleines. **P. 18**



Les constructeurs automobiles réinterprètent leurs classiques en version électrique. **P. 21**



Christophe Jacrot, le photographe qui fait la chasse au mauvais temps. **P. 10**

# AVENTURE | FÉVRIER 2025

SUJETS

## 9 Horlogerie

Des montres pour affronter les conditions les plus extrêmes

## 22 Beauté

L'essor fulgurant des exosomes

## 23 Ses goûts

Franco Loro Piana, le style en héritage

RUBRIQUES

6 Merveilles: une collection capsule tout-terrain, une région italienne méconnue, une montre élégamment cochonne, un cours d'apnée dans un palace...



Veste lime en polyamide, **Dries Van Noten**. Combinaison Flight Suit en chambray et t-shirt football Footprint en maille, **Louis Vuitton**. Baskets en cuir, **Fendi**. Casque Formule E de l'équipe Porsche. **P. 12**



COUVERTURE

Surchemise en veau velours, **Dior Men**. Casque de football américain vintage. Montre TAG Heuer Formula 1 Chronograph, automatique, boîtier brossé en titane grade 2, 44 mm, bracelet en caoutchouc noir avec bords bleus, étanchéité 200 mètres, **TAG Heuer**.

PHOTOS  
Sabine Villiard  
STYLISME  
Simon Pyllyser



## A toute épreuve, mais en douceur

**R**ÊVER EN DOUCEUR, dans le moelleux d'un duvet cinq étoiles, permet rarement de vivre l'intensité d'un face-à-face avec des orques. Difficile aussi d'allier confort et frisson des altitudes pour qui entreprend de se mesurer aux sommets himalayens... Et pourtant! Notre reportage à bord d'un chalutier jadis équipé pour la pêche en profondeur et reconverti en bateau d'expédition prouve qu'il est possible de vivre l'intense montée d'adrénaline sans renoncer à ce raffinement qui fait chavirer les sens. Pensez: le *MS Cape Race* dispose même d'un piano dans son élégant salon en acajou (*lire en page 18*). Et que s'amusent les baleines, juste à côté, dans les eaux glacées de l'Arctique... A la rédaction d'«encore!», nous savourons ces contrastes



Renata Libal, rédactrice en chef

entre le dur et le tendre, entre l'extraordinaire attrait du grand air – effort et dépassement de soi – et les plaisirs réconfortants de, par exemple, une table bien nappée en fin d'expédition. Pics émotionnels! Nous vous proposons ainsi, dans ce numéro, un regard un peu décalé sur l'aventure: la folle équipée, mais avec les possibles douceurs de la vie dans un coin de la mémoire. Gravier un escarpement gelé en peaux de phoque, couteaux aiguisés sur les lattes? Peut-être... Mais avec, au poignet, une montre choisie (voir en p. 9), comme un doudou en rappel de conditions moins hostiles. Nos images de mode (p.12) tournent elles aussi autour de l'idée d'un cocon protecteur. Sans même braver les intempéries, les vents de l'actualité mondiale relèvent trop souvent de conditions extrêmes. Tous aux abris!

encore! est un supplément du *Matin Dimanche* et de la *SonntagsZeitung*. Il ne peut être vendu séparément. Adresses: encore!, Tamedia Publications romandes SA, Avenue de la Gare 33, case postale 615, 1001 Lausanne, encore! TX Group, Werdstrasse 21, Postfach, 8004 Zurich. Éditeur: TX Group AG, Werdstrasse 21, Postfach, 8004 Zurich. Rédaction en chef: Renata Libal. Édition: Julien Pidoux. Mise en pages: Géraldine Dura (directrice artistique) Image: Endrit Nurcaj. Ont participé à ce numéro: Textes: Mathilde Binetruy, Julie Queloz, Nina Tremi. Photos: Sabine Villiard. Stylisme: Simon Pyllyser. Illustrations: André Gottschalk. Production almanique: Tina Bremer. Site internet: Julie Queloz. Secrétariat: Jérôme La Mann. Photolithographie: Photomedia. Impression: Walstead Laykam Druck GmbH. Responsable du marché lecteurs: Marc Isler. Responsable commercial Suisse romande: Karim Mahjoub. Publicité Print Suisse romande, Tamedia Advertising SA, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne, tél. +41 21 349 50 50, publicite.lausanne@tamedia.ch. Publicité Print Suisse almanique, Tamedia Advertising AG, Seestrasse 39, 8700 Küssnacht, tél. +41 44 248 42 30, anzeigen@encore-mag.ch, advertising.tamedia.ch. Indication des participations importantes selon l'article 322 CPS: CIL Centre d'Impression Lausanne SA. Tous droits réservés. En vertu des dispositions légales relatives aux droits d'auteur ainsi qu'à la loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation écrite de l'éditeur, sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres œuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.





La Rider Parka de Canada Goose a tout pour devenir la it-veste de cette saison.

MODE

# Face aux éléments

Paré pour l'aventure, plus que jamais. Canada Goose vient de dévoiler la toute première collection capsule saisonnière créée par son directeur artistique, Haider Ackermann, nommé en mai 2024. Une douzaine de pièces hautement technologiques tout en étant terriblement dans l'air du temps, réunies sous le label Snow Goose. Le directeur artistique s'est plongé dans les archives presque septuagénaires de la maison pour réinterpréter à sa manière une garde-robe pensée pour affronter tous les éléments, jouant avec les proportions et de nouvelles couleurs. Comme avec la Rider Parka (*en photo*), une évolution de la Peace Keeper Parka des années 1990. Des matières réfléchissantes, une taille ajustable et – surtout – un aspect surdimensionné, parfait pour entamer une excursion au Spitzberg comme pour briller sur la terrasse d'un

café branché de Saint-Moritz. Grande nouveauté: la maison basée à Toronto incorpore pour la première fois de la maille dans sa palette avec le Cleria Crew, un tricot côtelé en laine épaisse au toucher incroyablement doux. Au final, une collection capsule qui possède tous les codes de la marque, mais avec un twist audacieux. Normal, quand on connaît le travail d'Haider Ackermann, largement encensé par ses pairs. Le créateur français, anciennement chez Berluti, avait notamment imaginé la collection Haute Couture 2023 pour Jean Paul Gaultier, et a été nommé en septembre dernier directeur créatif chez Tom Ford. Vite, un blizzard! *Julien Pidoux*

Collection capsule Snow Goose by Canada Goose Automne-Hiver 2024, [canadagoose.com/ch-fr](http://canadagoose.com/ch-fr)



DÉCO

## Jungle de salon

Un soupçon de jungle dans la plus fine des porcelaines. La maison allemande Fürstenberg a imaginé trois nouvelles additions à sa collection de vases Luna. Perroquet, léopard, kiwi ou toucan s'ébattent dans une forêt luxuriante, le tout rehaussé de six lignes en or 24 carats: ces pièces se suffiraient presque à elles-mêmes, mais il n'est pas interdit d'y déposer une brassée de fleurs... *J.P.*

Vases Luna Paraíso Blue, Sieger by Fürstenberg, dès 550 fr. environ, [fuerstenberg-porzellan.com](http://fuerstenberg-porzellan.com)



COSMÉTIQUE

## Faire les yeux doux

C'est souvent sur la peau délicate du contour de l'œil que les premières rides apparaissent. La nouvelle crème pour les yeux Re-Nutriv Ultimate Diamond Age Reversal d'Estée Lauder vise tout bonnement à inverser le processus de vieillissement de cette zone si particulière. Une technologie brevetée cible les protéines qui stimulent la production de collagène... en un clin d'œil. Le résultat: une peau lisse et éclaircie. L'extrait de truffe Black Diamond certifié lui donne un coup d'éclat instantané. *T.B.*

Re-Nutriv Ultimate Diamond Age Reversal Eye Creme, Estée Lauder, 15 ml / 237 fr.

MONTRE

## Au tour de Piggy!

La fiancée de Kermit la grenouille est officiellement la nouvelle égérie de la maison Oris, un an après son vert amoureux. «La cochonne la plus fabuleuse du monde», comme la dépeint le CEO de la marque, Rolf Studer, a inspiré une version de la montre ProPilot rose pimpant. Il suffit de retourner son boîtier en acier de 34 mm de diamètre pour découvrir, au dos de la pièce, l'image de Miss Piggy, qui apparaît et disparaît au gré de la rotation. L'héroïne du «Muppet Show» au caractère bien trempé incarne à merveille cette tendance de l'horlogerie à miser sur des personnages emblématiques avec humour. Et qui mieux qu'une fashionista peut donner l'heure avec glamour? *M.B.*

Oris ProPilot X Miss Piggy Edition, automatique, 34 mm, acier, étanche à 100 m, 2800 fr.







Le Borgo dei Conti, une nouvelle adresse luxe et bien-être au cœur de l'Italie.

## HÔTEL

# Sous le soleil de l'Ombrie

C'est un petit coin d'Italie qui passe souvent sous les radars, coincé qu'il est entre la rayonnante Toscane et la Ville Eternelle. L'Ombrie, pourtant, mérite davantage qu'un détour. Outre la dynamique ville de Pérouse, la beauté mystique d'Assise ou les délicatesses gastronomiques de Norcia, une nouvelle adresse y a dernièrement vu le jour, à quelques encablures au sud du très balnéaire lac Trasimène. Plus qu'un hôtel, le Borgo dei Conti est un véritable domaine aux origines médiévales, soigneusement rénové par le groupe hôtelier The Hospitality Experience (qui possède déjà le Londra Palace à Venise et le The Place, au cœur de Florence) et le studio d'archi-



L'hôtel comprend 30 suites et 10 chambres répartis dans deux bâtiments.

tecture Spagnulo & Partners. Les deux bâtiments historiques (Villa et Colonica) qui abritent chambres et suites sont lovés dans un ancien parc de 16 hectares riche en oliviers, et l'ancienne *limonaia* (l'orangerie) abrite le Cedri, l'un des deux restaurants du *resort*. Aux fourneaux, le chef étoilé Emanuele Mazzella propose une cuisine locale et de saison (le plus souvent avec des ingrédients du jardin!) mais moderne et audacieuse. Une piscine à débordement et un spa généreux complètent l'offre, pour une déconnexion chic et en profondeur. J.P.

Chambre double à partir de 700 fr. env., [borgodeicontiresort.com](http://borgodeicontiresort.com)

## ARCHITECTURE

# Leçon de style



On peut y acheter des meubles. Certes. On peut y rêver son futur canapé, dans l'une des multiples déclinaisons textiles possibles. Mais la visite au nouveau Palazzo Molteni, au cœur de Milan, à côté de la Scala, répond surtout à la soif d'éblouissement. La marque iconique du design à l'italienne – toujours en mains familiales – vient en effet de rénover de fond en comble une merveilleuse demeure patricienne pour y installer ses créations et collections d'art. En résulte un dialogue subtil entre le raffinement contemporain et les éléments architecturaux néoclassiques, avec des touches Liberty. Ouvert à tous, ce lieu exceptionnel de 3000 m<sup>2</sup> et sept étages raconte, de pièce en pièce, l'histoire de la maison d'ameublement Molteni, qui vient de fêter ses 90 ans. Le directeur artistique Vincent Van Duysen a conçu l'espace comme s'il était le lieu de vie d'un esthète et collectionneur, qui inviterait chez lui les amateurs de beauté. Gageons que la terrasse sur le toit, avec vue sur le *Duomo*, sera le rendez-vous d'été des Milanais chics. Renata Libal

Molteni Urban Pavilion, via Manzoni 9, Milan



## DESIGN

# Comme une étreinte

Inspiré du sentiment de confort, de sécurité prodigué par un col de veste relevé, ce petit fauteuil de cuir est un bijou de bien-être. La designer japonaise Fumie Shibata l'a baptisé «Eri» – bénédiction. R.L.

Fauteuil Eri, Fumie Shibata pour Flexform, dès 3748 fr.





Trois variations de Trinity: en version éternelle, en bracelet et en motif animalier à deux doigts.

BIJOUX

# L'amour en formes

Quel symbole! Imaginée par Louis Cartier en 1924, la bague Trinity s'est d'emblée prêtée à toutes les projections de l'imaginaire affectif. Ses trois anneaux entrelacés en ont fait un cadeau d'engagement évident, puisque là s'étreignent, selon l'idée de départ, l'or gris pour l'amitié, l'or rose pour l'amour et l'or jaune pour l'universalité. Parfait en fiançailles comme pour marquer l'arrivée du premier enfant (et soudain, ils étaient trois), voire lier des amitiés ou des amours plurielles par la magie d'une même bague à arborer. Pour célébrer le centenaire de ce bijou signature, la maison à l'écrin

rouge s'est mise à varier les plaisirs, dès l'an dernier, avec des anneaux de forme coussin, puis la réédition d'une version en bracelet et une extrapolation en boucle d'oreille unique. Et voilà encore, tout nouveaux, des anneaux sertis en motifs animaliers: taches de panthère, rayures de tigre et écailles de serpent. Et comme chaque déclaration de sentiment est différente, un modèle de bague à deux doigts vient compléter l'offre. Pour tous ceux dont l'amour déborde des cadres usuels. *Renata Libal*

Collection Trinity de Cartier, or blanc, jaune et rose à motifs animaliers, dès 5350 fr. (bracelet cushion)



LIVRE

## Beautés obscures

Complices depuis une trentaine d'années et adeptes du sombre, le créateur Yohji Yamamoto et l'artiste Sarah Moon ont imaginé ensemble ce recueil de photographies à la beauté évanescence. *J.P.*

«Dialogue», Yohji Yamamoto et Sarah Moon, disponible le 27 février, env. 150 fr.



BEAUTÉ

## Grand cru en pot

Qui a dit qu'un grand cru ne s'appréciait que dans un verre à pied? Chez Caudalie, le raisin se déguste aussi à même la peau. La marque de soins vient ainsi de réinventer sa gamme Premier Cru: la nouvelle crème polyvalente rajeunit l'épiderme et en définit les contours grâce à un agent de comblement à base d'extrait de bois de rose, en plus du précieux jus de la vigne. *T.B.* Gamme Premier Cru Caudalie, [caudalie.com](http://caudalie.com)

# Le monde est plus beau sous l'eau

NICE TRY



PAR JULIEN PIDOUX

Le temps est subjectif, tout le monde est au courant. Un concept qui prend tout son sens quand on se retrouve la tête sous l'eau, en apnée, à égrener différentes techniques pour tenter de garder son calme et tenir plus d'une dizaine de secondes, avec l'aide d'un apnéiste professionnel. Rembobinage: sur les rives du Léman, l'Hôtel Royal Evian propose depuis peu une initiation à l'apnée, dans le lac en été, dans sa piscine extérieure en hiver. Une matinée pour se transformer en Jacques Mayol qui commence par un cours de yoga, donné par Benjamin Brayer. L'idée



En hiver, l'initiation à l'apnée se fait dans la piscine extérieure.

est de se détendre et d'«apprivoiser» sa respiration en douceur. L'objectif atteint, il faut ensuite enfile sa combinaison – elle permet de flotter sans effort – et rejoindre Benjamin Allègre, fondateur d'Apnée Léman. Sous ses conseils avisés, on tente une première apnée, qui durera moins d'une minute. Frustration. Faire le vide, écouter les bruits sous l'eau, il propose différentes techniques, accompagne les participants avec bienveillance. A chaque tentative, un petit plaisir à se couper momentanément du brouhaha extérieur. «L'apnée est le sport le plus accessible du monde, c'est même un sport de paresseux, car l'organisme doit être le plus calme possible», s'enthousiasme le jeune homme. D'expérience personnelle, la méthode la plus efficace est celle qui consiste à se projeter dans un lieu ou un moment chéri. Elle débloquent un espace intérieur, permettant un «chrono» de deux minutes et 55 secondes. Le tout avec un sourire aux lèvres, et l'envie de retourner sous l'eau.

Infos et dates sur [evianresort.com](http://evianresort.com)





Les maisons horlogères aiment à imaginer des modèles pour affronter les conditions les plus extrêmes, dans les profondeurs sous-marines comme sur les plus hauts sommets.

# Eternels baroudeurs

DÉCOUVERTES ET DÉPASSEMENT DE SOI. LA SOIF D'AVENTURES SE VIT TOUJOURS AVEC UNE MONTRE AU POIGNET.

TEXTE MATHILDE BINETRUJY

Il a inventé une nouvelle famille à des années-lumière de papa-maman et deux enfants à la maison. Mike Horn a passé la plupart de sa vie en expéditions, loin des siens. Il a escaladé les plus hautes montagnes du monde, a traversé les pôles Nord et Sud. Prochainement, il sera au Bhoutan avec une trentaine de volontaires, déterminés à jouer les Indiana Jones à ses côtés. A l'origine de cette expérience immersive: la marque horlogère Panerai, qui invite les heureux propriétaires du modèle Submersible à vérifier qu'il est bien taillé pour les conditions extrêmes. La marque italienne a déjà organisé de tels voyages: elle a emmené ses clients plonger en Polynésie en compagnie de l'apnéiste Guillaume Néry, elle a proposé un entraînement militaire avec la Marine italienne à La Spezia... Les aficionados de l'*outdoor* se sont rués sur ces séries limitées vendues avec un parfum d'aventures.

Il existe néanmoins d'autres façons de donner un tempo exotique à sa vie. Des montres pour accompagner des aventures

sportives, la branche en regorge. Envie de crapahuter en montagne? Alpina propose un modèle taillé pour les sommets. Une passion pour la plongée sous-marine? Montblanc décline une référence étanche à... 4810 mètres! Fan de treks dans le désert? Hamilton a équipé l'une de ses références d'une boussole. A l'heure où les petits ordinateurs de poignet offrent des fonctionnalités sans fin, les pièces horlogères apportent un supplément de poésie, de narration. Ce double rapport – fonctionnel et émotionnel – relève de l'ADN de maintes marques horlogères. Certaines sont ainsi nées des liens entretenus avec l'histoire de l'exploration, comme l'Explorer de Rolex, capable d'aller où peu de téméraires osent s'aventurer. Reste à chacun de se rêver un défi sur mesure: il existe une multitude de montres résistantes en milieu hostile, qui parlent à l'aventurier caché au cœur de nombreux citadins. Il doit bien y avoir encore, quelque part dans le monde, un sommet à gravir, une jungle ou un désert à traverser... 🕒

## L'HEURE DE L'EXPLOIT



### MONTAGNARDE

Elle se porte bras nu en trekking ou se glisse discrètement sous une manche de chemise pour une réunion d'affaires. Celle qui respire l'ADN alpin d'Alpina sait aussi s'aventurer dans les flots marins ou lacustres grâce à son étanchéité à 200 mètres. **Alpina Extreme Automatic, mouvement automatique, acier, 39 x 40,4 mm, 1995 fr.**



### SPATIALE

Portée lors des six alunissages, la Speedmaster de 1957 a inspiré un modèle fort et aérodynamique. Ses deux sous-cadrans jumeaux rappellent les cockpits d'avion et permettent à tous les amoureux de l'espace de voyager les deux pieds sur terre. **Omega Speedmaster Pilot, mouvement automatique, acier, 40,85 mm, étanche à 200 mètres, 9000 fr.**



### EXPLORATRICE

Perdu dans les grands espaces? Grâce à la lunette boussole tournante de cette montre, vous retrouverez aisément les quatre points cardinaux et votre chemin grâce au soleil. C'est la montre tout-terrain par définition. **Hamilton Khaki Field Expedition, mouvement automatique, acier, 37 mm, étanche à 100 mètres, 1050 fr.**



### ABYSSALE

Montblanc explore l'univers marin avec cette montre conçue pour affronter les grandes profondeurs. Son boîtier est entièrement dépourvu d'oxygène pour éliminer la buée et l'oxydation sous des conditions de pression et de températures extrêmes. **Montblanc Iced Sea O Oxygen Deep 4810, mouvement automatique, titane, 43 mm, étanche à 4810 mètres, 8600 fr.**



### HISTORIQUE

Robuste, pratique et accessible, elle est à la fois une sorte de couteau suisse et une pièce historiquement forte. Elle fait écho à la mission de la British North Greenland Expedition de 1952 qui a conduit une mission scientifique de deux ans sur les glaces du Groenland. **Tudor Ranger, mouvement automatique, acier, 39 mm, étanche à 100 mètres, 3200 fr.**



### HIMALAYENNE

Pensée pour les aventuriers d'élite, elle invite à une expérience immersive au Bhoutan. Son propriétaire aura l'occasion de vivre une expédition aux côtés de Mike Horn, au cœur de l'Himalaya. **Panerai Submersible GMT Titanio Mike Horn Experience Edition, mouvement automatique, titane, 47 mm, étanche à 500 mètres, 30 exemplaires, 79600 fr.**



### MARINE

Inspirée de la première montre de plongée Seiko, la 62MAS, cette pièce est idéale pour explorer les fonds marins. Son design offre plus d'espace au LumiBrite, une nouvelle peinture luminescente garantissant ainsi une lisibilité optimale dans l'obscurité. **Seiko Prospex 1965 Heritage Diver's, mouvement automatique, acier, 40 mm, étanche à 300 mètres, env. 1400 fr.**





# À L'AFFÛT DES INTEMPÉRIES

LE PHOTOGRAPHE CHRISTOPHE JACROT SORT SON APPAREIL DÈS QUE LES ÉLÉMENTS SE DÉCHAÎNENT. ÉTRANGE BEAUTÉ DU SALE TEMPS.

ENTRETIEN **RENATA LIBAL** PHOTOGRAPHIES **CHRISTOPHE JACROT**



## ÉQUIPÉ POUR TOUS LES TEMPS

Technique de l'oignon pour l'équipement et nombreuses batteries de réserve pour son appareil photo: Christophe Jacrot a affronté les régions les plus hostiles et les climats les plus extrêmes pour décrocher le cliché parfait.

LES LIVRES DE CONTES regorgent de belles images de chaumières sous la neige. Mais ce n'est pas cette douceur d'Epinal que Christophe Jacrot recherche. Lui, il aime les rafales qui fouettent, la pluie qui éclabousse, les congères qui fondent... Réalisateur de cinéma avant de se (re)-convertir à la photographie, à la quarantaine, le globe-trotter est devenu aussi un spécialiste de la météo, pour pouvoir anticiper les intempéries et prendre un billet d'avion à la dernière minute. Son travail passe de galerie en festival – souvent aussi à la galerie ArTypique, à Carouge – avec cette puissance évocatrice qui fait frissonner devant les tirages. Bien que photographe reporter de formation, Christophe Jacrot n'entend nullement tirer des larmes ou documenter le changement climatique. Son approche relève de la quête esthétique, celle qui parle à l'intime de chacun, avec des images construites comme des tableaux. Joint par caméras interposées, il raconte son travail avec davantage de faits que de grands mots, fort de cette conviction qu'une image perd de sa valeur universelle quand elle est trop légendée.

**Qu'allez-vous donc faire sous toutes ces trombes d'eau, dans toutes ces tempêtes de neige?**

Le déclic a eu lieu par hasard. J'avais reçu une commande tout à





## PREMIÈRES NEIGES

**À GAUCHE**  
Christophe Jacrot a immortalisé le très photogénique hôtel Belvédère, proche du col de la Furka, alors que la route qui y mène était déjà fermée en raison des fortes chutes de neige. Le charme bucolique touristique du lieu a disparu.

**CI-DESSUS**  
La skyline de New York se floute sous les bourrasques de neige (à gauche), tandis que les quais de la Seine, à Paris, prennent un air mélancolique.

fait alimentaire pour un guide touristique de Paris, où il s'agissait de prendre 100 photographies de Paris sous le soleil. J'avais carte blanche, mais un impératif: une ambiance ensoleillée. Or il a fait vraiment mauvais, gris et pluvieux, durant toute la période prévue... Je suis sorti tout de même, dans une sorte de contrepied, avec l'envie de trouver un autre univers visuel. Au final, j'ai réalisé le travail de commande, mais j'ai aussi posé les bases d'un monde fascinant que je continue à explorer. Cette première rencontre avec la grisaille humide a donné lieu à mon premier livre, «Paris sous la pluie», aux Editions du Chêne, en 2008.

### **Vous n'avez pas toujours vécu appareil au poing...**

A 17 ans, je faisais beaucoup de photos et j'avais mon petit labo noir et blanc. Mais ça n'a pas duré. Je me suis plutôt orienté vers le cinéma, mais je n'y ai pas vraiment trouvé ma place. Je rêvais de rencontrer le scénariste idéal pour un vrai travail d'équipe. Ensuite, j'ai aussi fait de l'immobilier. Mais je suis revenu à l'image il y a une quinzaine d'années, par passion... tout en me disant: «Tu es fou, c'est un métier de crève-la-faim.» J'ai tout de même fait une formation de photjournaliste, qui m'a permis de recréer des repères par rapport à moi-même, par rapport aux autres.

### **Un événement particulier qui a suscité ce changement de cap?**

Pas vraiment... Plutôt un grand rêve, une envie qui venait frapper à ma porte. Un appel du ciel, diront certains...

### **Comment procédez-vous pour vous trouver toujours là où la pluie et la neige tombent?**

Ma stratégie est à la fois simple et compliquée. Paris, à l'époque, c'était facile, puisque j'y habitais. Il suffisait de sortir. Mais ensuite, il a fallu traquer les intempéries. J'ai commencé par Shanghai sous la mousson, puis Hong Kong, tout près. Mes images n'étaient pas celles que l'on avait l'habitude de voir de ces villes. Après la pluie, la neige a semblé une suite logique: je suis allé à New York et à Chicago, où les tempêtes de neige sont impressionnantes.

### **Alors vous vivez l'œil rivé sur les prévisions météo?**

Effectivement! Et je suis devenu très pointu sur les cycles et les phénomènes météorologiques. Quand je travaillais sur les Etats-Unis, je surveillais les prévisions en heure locale et je sautais dans un avion, avec des billets de dernière minute. L'avantage, c'est que de l'Europe, on remonte le temps, ce qui me donnait une belle plage de travail. Il y a peut-être huit heures de vol, mais en fait il faut deux heures pour changer de continent. C'était plutôt facile d'arriver à New York juste avant la tempête annoncée.

### **Quelle est votre prochaine destination?**

Je compte me poser au Canada, pour un mois ou six semaines, et rayonner à partir de Montréal. Je ne me prends pas la tête, je choisis des endroits qui m'inspirent... et où il neige beaucoup. C'est ainsi aussi que je me suis rendu huit ou neuf fois en Islande (mon livre «Snjór» en est issu en 2016), aux Iles Féroé, que j'adore, parfois en Norvège, ainsi qu'à Hokkaido, au Japon, où il tombe souvent 2 mètres de neige en un hiver.

### **Et la Suisse?**

J'y suis venu plusieurs fois – c'est évidemment plus confortable en termes de conditions de travail et il n'y a pas besoin de visa! Je voulais absolument l'hôtel Belvédère, au col de la Furka. J'ai dû m'y reprendre à deux fois, en octobre, puis en novembre, à la première neige, mais pendant que l'établissement était encore atteignable. La route était déjà fermée, mais j'ai pu ouvrir la barrière et convaincre les gars de l'équipement de me laisser une heure, juste une heure, même si le site était interdit d'accès. J'ai eu de la chance, il y a juste eu un rayon de soleil pour éclairer cette neige hésitante et mouillée... Un peu plus, il neigeait pour de vrai et je me retrouvais avec un joli paysage bucolique et douillet, ce qui n'est vraiment pas ce que je veux.

Les villes me touchent beaucoup quand je les vois en prises aux éléments météorologiques. Il y a une sorte de poésie dans leur **impuissance**.

### **Quelle est exactement la qualité d'intempérie que vous recherchez?**

J'ai du mal à le définir, c'est quelque chose d'instinctif. Je suis attiré par une dramaturgie, une atmosphère, ces lumières particulières et très subtiles qui sont associées à ce que l'on appelle le mauvais temps. Cette sorte d'austérité me fascine. Et je tiens à toujours faire apparaître un élément humain dans mes compositions. A l'auberge Aescher, par exemple, les volets ouverts changent tout, car ils amènent de l'émotion.

### **C'est pour cela aussi que vous photographiez beaucoup de villes dans la tourmente?**

Il me faut un élément bâti, au moins un poteau électrique ou un ponton, pour insuffler l'idée de vie et faire entrer le spectateur dans la peau de gens qui subissent ces conditions. Les villes me touchent beaucoup quand je les vois en prise avec les éléments météorologiques. Il y a une sorte de poésie dans leur impuissance, ou plutôt dans la confrontation de leurs deux puissances. New York, par exemple, perd toute son arrogance dans le mauvais temps. Les tempêtes de neige y sont terribles. Tiens, j'aimerais vraiment bien y retourner...

### **Quel est votre pire souvenir sur le terrain?**

Sans hésiter, je dirais la Sibérie, en 2016. Cela faisait deux ans que je rêvais d'aller dans la ville de Norilsk, d'ordinaire fermée aux étrangers. Avec mon ex-femme, qui est Russe, nous avons tout organisé, les visas, les autorisations d'accès, mais tout est parti de travers, avec des vols retardés de plusieurs jours. Puis je suis tombé malade – mais malade comme jamais, je me sentais mourant. Au final, je n'ai pu véritablement travailler qu'un seul jour sur place, à peu près capable de me tenir debout. Avec un taxi à la journée, nous avons arpenté, à -30 degrés, des villes satellites impressionnantes, sordides et polluées. Ces souvenirs m'ont marqué.

### **Vous vivez au pied du Vercors, on vous imagine un peu ermite dans une maison loin de tout... C'est juste?**

Pas du tout! J'habite peut-être seul – ma fille est adulte et je suis divorcé – mais en appartement et dans la jolie petite ville de Die. J'ai longtemps vécu à Paris et j'aime aller au café, parmi les gens. Cela dit, la région jouit d'une nature préservée vraiment magnifique.

### **Avez-vous jamais pensé à accompagner vos photographies de textes?**

Nullement. Je suis 100% visuel et j'aime que les images se suffisent à elles-mêmes. Le problème d'une partie de la photo contemporaine, c'est qu'elle est conceptuelle et ne fonctionne qu'avec une explication. Moi, je suis très traditionnel. Mes photographies, comme des peintures, doivent pouvoir se passer de mode d'emploi. ☺



### LIVRE

Dernier paru, le livre «Lost in the Beauty of Bad Weather» (Editions teNeues) est une monographie bilingue anglais et allemand, mais surtout très richement illustrée, qui retrace les diverses nuances de la mélancolie liées à la brume, la pluie, la neige hésitante, les vents furieux.



**MODE**



## **SOUS HAUTE PROTECTION**

RACÉES, LES VESTES DE LA SAISON PRÉSERVENT DES ALÉAS DU MONDE COMME DES INTEMPÉRIES. ET PERMETTENT D'AFFRONTER TOUTES LES SITUATIONS AVEC ALLURE.

*PHOTOS SABINE VILLIARD STYLISME SIMON PYLYSER*





**SUR CETTE PAGE** Bomber oversize en veau souple, **Burberry**. Polo en coton & cuir et pantalon à ceinture en coton & cuir, **Loewe**. Casque d'équitation en carbone, **Hermès**. Montre TAG Heuer Formula 1 Chronograph, automatique, boîtier en titane grade 2 sablé, 44 mm, bracelet en caoutchouc noir, étanchéité 200 mètres, **TAG Heuer**.

**À GAUCHE** Veste en cuir Salleria et chemise en coton et lin, **Fendi**. Casque de football américain vintage.



MODE







**SUR CETTE PAGE** Veste «Steelstorm» en cuir de veau à col imprimé en daim, chemise à manches courtes en popeline de coton imprimé, short en laine, chaussettes en coton et mocassins «Horsebit» en cuir, **Gucci**. Casque de vélo «En Selle» en carbone satiné, **Hermès**.

**À GAUCHE** Veste et pantalon en cuir, **Marine Serre**. Casque Formule E équipe Porsche. Montre TAG Heuer Formula 1 Chronograph, automatique, boîtier brossé en titane grade 2 sablé, 44 mm, bracelet en caoutchouc rouge, étanchéité 200 mètres, **TAG Heuer**.



Blouson bord-côte en veau sport, pantalon large à taille élastiquée et ourlets surpiqués en serge de coton compacte et casque de vélo «En Selle» en carbone satiné, **Hermès**. Montre TAG Heuer Formula 1 Chronograph x Oracle Red Bull Racing, automatique, boîtier en titane grade 2 sablé, 44 mm, bracelet en caoutchouc bleu avec bords rouges, étanchéité 200 mètres, **TAG Heuer**.

**DIRECTION ARTISTIQUE**  
Géraldine Dura

**PRODUCTION** Endrit Nurcaj

**COIFFURE ET MAQUILLAGE**

Ania Grzeszczuk

**1ÈRE ASSISTANTE PHOTO**

Hélène Bozzi

**2ÈME ASSISTANT PHOTO**

Nicolas Darde

**OPÉRATEUR PHOTO** John Chevalier

**MODÈLE** Eion (M Management)

**CE SHOOTING A ÉTÉ RÉALISÉ EN**

**PARTENARIAT AVEC LA MAISON**

**TAG HEUER**







Entre Las Vegas, Abu Dhabi et Monaco, la saison 2025 de Formule 1 s'annonce riche et TAG Heuer, chronométrateur officiel, sera au premier rang.

et capitalise pour l'avenir: «Alors que la Formule 1 et son équipe d'exception poursuivent le formidable travail accompli pour créer l'un des plus grands actifs du sport, nous nous réjouissons de faire partie de l'aventure et de créer de nouvelles histoires qui viendront nourrir TAG Heuer.»

**L'un des sports les plus attractifs au monde**

De l'émotion et de l'adrénaline, il va y en avoir. Cette année, la Formule 1 célèbre son 75<sup>e</sup> anniversaire. De Las Vegas à Abu Dhabi en passant par Monaco, la compétition est devenue l'un des événements les plus populaires et les plus suivis depuis son acquisition par Liberty Media, en 2017. La société américaine en a fait un phénomène de storytelling unique qui maximise le sentiment d'immersion du grand public, avec 750 millions de fans dans le monde et plus de 90 millions de followers sur les réseaux sociaux. La Formule 1 attire aussi un public de plus en plus jeune et diversifié: un passionné sur trois a moins de 35 ans, 42% des fans sont aujourd'hui des femmes. Suivie par 1,5 milliard de spectateurs, la saison 2024 s'est révélée épique avec une incroyable bataille entre McLaren et Ferrari pour le championnat des constructeurs, à Abu Dhabi. Cette saison 2025 débutera le 16 mars prochain à Melbourne sur la piste de l'Albert Park. En tant que chronométrateur officiel, TAG Heuer sera présent sur les circuits comme en dehors, par le biais de la signalétique le long des pistes, dans les fan zones, au Paddock Club et aussi au poignet d'un des membres du team Oracle Red Bull Racing, le champion du monde Max Verstappen. Dans les boutiques, les amateurs d'horlogerie pourront découvrir des montres inspirées et inspirantes, en écho au monde automobile. Ce partenariat va donner lieu cette année au lancement de plusieurs modèles TAG Heuer Formula 1, une collection depuis longtemps associée à une ingénierie de précision, une technologie révolutionnaire, des matériaux d'avant-garde, une incroyable précision, ainsi qu'un engagement sans faille à repousser les limites du possible (voir l'encadré ci-dessous). Autant de valeurs qui définissent aussi le sport automobile! 🏁

# Pole position

LES NOUVEAUX CHRONOGRAPHES TAG HEUER MARQUENT LE RETOUR DE LA MAISON DANS L'UNIVERS DE LA FORMULE 1. C'EST PARTI POUR DIX ANS!

TEXTE LA RÉDACTION

**C'**EST CE QUI S'APPELLE démarrer l'année sur les chapeaux de roues. Redescendu de son nuage olympique, LVMH poursuit son incursion dans le monde du sport en annonçant un partenariat mondial avec la Formule 1 dans lequel plusieurs maisons emblématiques du groupe sont déjà impliquées: Louis Vuitton, Moët Hennessy et, surtout, TAG Heuer comme chronométrateur officiel. Un accord qui résonne comme une association de valeurs et comme la suite logique de l'engagement de l'horloger dans le sport automobile. TAG Heuer, qui succède à Rolex (2013-2024), connaît bien le milieu. Peu d'entreprises sont d'ailleurs si intimement liées aux paddocks. Dès 1969, la marque lançait même le concept de sponsoring horloger, sous l'égide de Jack Heuer, en mettant au poignet du pilote Jo Siffert le Calibre 11 et en collant un logo sur le pare-brise de sa Rob Walker Lotus 49B. Cette stratégie révolutionnaire a redéfini complète-

ment le marketing du sport dans le secteur de la course automobile, la communication se jouant sur et en dehors de la piste. En 1971, TAG Heuer devient le premier sponsor d'une écurie en s'associant avec Ferrari (jusqu'en 1979), avant de s'engager aux côtés de McLaren (1985-2016). L'arrivée en 1988 d'un pilote aussi charismatique que doué au sein de l'écurie McLaren, le brésilien Ayrton Senna, nourrit cette collaboration faite d'adrénaline et de testostérone. Une partie de l'histoire s'écrit aussi aux poignets des plus grands pilotes de course. Lewis Hamilton deviendra ainsi champion du monde en 2008, une TAG Heuer au poignet. Via tous ces liens avec différentes écuries et sa relation avec les pilotes, TAG Heuer demeure toujours l'auteur de l'un des partenariats les plus prolifiques de l'histoire, soit 239 victoires, 613 podiums, 9471 points, onze championnats du monde des constructeurs et quinze championnats du monde des pilotes à son actif. Qui dit mieux? Antoine Pin, PDG de TAG Heuer, salue ces exploits



**TOP CHRONOS!**

C'est l'une des montres vintage les plus convoitées au monde. Lancée en 1986, la TAG Heuer Formula 1 Chronograph fait son grand retour via cinq références toutes inspirées du sport automobile (voir notre shooting dans les pages précédentes). Quatre chronographes affichent des nuances de bleu, jaune, rouge et noir subtilement distillées, des compteurs du chronographe au bracelet. Le cinquième est consacré à l'équipe Oracle Red Bull Racing et propose un cadran bleu opalin, un boîtier en titane, une lunette tachymétrique et un insert en carbone forgé. Tous sont équipés du Calibre 16 et leurs prix varient entre 4600 et 5300 francs. Ces bolides seront disponibles à la vente dès le printemps.



# EXPÉDITION

# GRAND NORD

LES FJORDS NORVÉGIENS SONT, EN HIVER, LE TERRAIN DE CHASSE D'ORQUES ET DE BALEINES À BOSSE. UNE OCCASION UNIQUE D'ADMIRER DE PRÈS CES MAJESTUEUX CÉTACÉS.

DE RETOUR DE NORVÈGE **JULIEN PIDOUX**



**L** EST DES RENCONTRES qui marquent à jamais. 20 heures à peine, le bateau a posé l'ancre au large de l'île de Skorpa, tout au nord-est de la Norvège. Il fait nuit noire, forcément: au-delà du cercle arctique, au creux de l'hiver, il fait sombre dès 14h30. C'est la fameuse nuit polaire. Mais le capitaine du bateau qui se précipite dans la petite salle à manger boisée est catégorique: «Sortez sur le pont, j'ai entendu une baleine, elle doit être juste à côté de nous.» Ni une ni deux, les passagers s'exécutent à toute vitesse. Dans l'obscurité juste éclairée d'un rai de lumière qui passe à travers les hublots, un premier bruit, telle une corne de brume. Le temps pour le capitaine de braquer le puissant projecteur du bateau sur son origine. Elle est là, gigantesque (10, 15 mètres?), à flanc de bateau, flottant dans l'eau qui a pris la couleur de l'aigue-marine sous l'effet du spot lumineux. Mais elle n'a visiblement pas apprécié ce soudain intérêt pour sa personne et la voilà qui prend son élan, se soulève avant de plonger élégamment dans les profondeurs, sa nageoire caudale disparaissant en dernier. Sur le pont, les quelques spectateurs restent un moment sans voix, avant de réaliser qu'il fait un froid... polaire et de regagner le confort de leur cabine.

Mais tout commence à Tromsø, tout au nord de la Norvège. Une petite ville charmante et vivante, qui abrite l'université la plus septentrionale du monde et qui se targue d'être surnommée la *Nordens Paris*, soit la «Paris du nord». Un terme certes exagéré, mais à défaut de tour Eiffel, la bourgade a l'étonnante particularité de posséder en son centre-ville des trottoirs chauffés. C'est d'ici, surtout, que partent nombre d'expéditions vers le pôle Nord, Svalbard et le Spitzberg. L'endroit idéal aussi pour embarquer sur un bateau à la découverte des grands mammifères marins. Car à partir du mois d'octobre, les harengs commencent à affluer dans les fjords environnants, amenant dans leur sillage leurs prédateurs, les orques et les baleines.

Vaillant chalutier canadien des années 1960 rénové de fond en comble en 2019 en Islande, le *MS Cape Race*, capable d'affronter les embruns les plus coriaces, emmène désormais quelques happy few – douze passagers et huit membres d'équipage au maximum – faire des rencontres hors du commun. Avec sa coque en acier, même la glace ne lui fait pas peur. Et de par sa taille relativement modeste, il peut se frayer un chemin dans les fjords les plus étroits, s'approcher au plus près des falaises qui tombent à pic dans l'eau glaciale. Là où, justement, les baleines aiment, en groupe, rabattre les poissons pour s'en faire un festin.

Mais tout voyage sur un bateau tel que celui-ci, et en conditions météo si extrêmes, commence par les nécessaires consignes de sécurité. Et ça ne badine pas. Comment revêtir la combinaison de sauvetage (un gilet, dans ces eaux, ne servirait pas à grand-chose...), reconnaître les différents types d'alarmes, repérer les issues de secours, tout est passé en revue par Freddie Hedger, le premier officier.

### Premier épaulard en vue

A peine dépassé le pont de Tromsø, avec la très photogénique cathédrale de glace en arrière-plan, la sensation de s'éloigner de la civilisation est prenante. Désormais, il y a davantage d'orques que d'humains au kilomètre carré. Car si le fait d'apercevoir le premier aileron d'épaulard dans ces eaux sombres reste un moment unique, il est rapidement clair qu'ils sont très nombreux dans la région. Surtout, curieux voire joueurs, ils aiment s'approcher du bateau, plonger en dessous, le suivre un instant. Par moments, les plus petits, suivis toujours de très près par leur mère, sortent presque entièrement de l'eau. Il a même été observé – c'est Michelle Van Dijk, la guide pour ce voyage qui l'explique – que certains ont appris à sortir prudemment la tête de l'eau, à la verticale, afin d'observer les bateaux alentour et s'assurer qu'il n'y a pas de danger. On appelle ce comportement le *spyhopping*. Qu'on se rassure, ici, contrairement à ce qui se passe du côté du détroit de Gibraltar, ces beaux cétacés



### PARÉ!

Notre journaliste embarqué à bord du *Cape Race* a pu rencontrer pléthore d'orques et de baleines. Le tout dans des conditions... polaires. Heureusement, il était bien équipé.





**RENCONTRES PRIVILÉGIÉES**  
 A quelques mètres du bateau, les baleines à bosses plongent dans les abysses pour manger et réapparaissent pour respirer à un rythme régulier, dévoilant au passage leur nageoire caudale, véritable empreinte digitale.

noir et blanc n'attaquent pas les bateaux. Et leur régime alimentaire se constitue uniquement de poissons: pas de phoques ni de baleineaux à leur menu. Biologistes et experts marins aimeraient d'ailleurs beaucoup qu'on arrête de les appeler *killer whales* – baleines tueuses, en français – au profit du terme *orca*, moins négativement connoté.

Mais si ces épaulards sont déjà impressionnants – jusqu'à 10 mètres de longueur et 10 tonnes! –, ils feraient presque pâle figure à côté des baleines à bosse, l'espèce de baleine de loin la plus courante dans ces eaux. Mesurant jusqu'à 18 mètres et pesant jusqu'à 45 tonnes, elles peuvent vivre une cinquantaine d'années. Malgré leur stature imposante, c'est pourtant souvent par leur «respiration» qu'on les repère: quand elles remontent à la surface et expulsent de l'air de leurs événements – le jet peut atteindre 3 mètres – le son émis, grave, ressemble en effet à celui d'une corne de brume retentissante.

Le spectacle de ces majestueux animaux vaquant à leurs occupations en petits groupes juste à côté du bateau est à couper le souffle. Après quelques ondulations au ras de l'eau, voilà que l'une d'elles donne le signal et plonge à la verticale, suivie de toutes ses comparses. Huit minutes plus tard au maximum, après avoir ouvert grand leur gueule dans les profondeurs (elles s'enfoncent jusqu'à 150 mètres!) et avalé plancton et poisson, elles refont surface, rassasiées, reprennent une grande bouffée d'air, s'amusent un moment avant de reprendre leur chorégraphie. Sur le pont, les appareils photo crépitent, chaque réapparition est accompagnée de cris de surprise et de bonheur.

#### **Rencontre avec «Alexs» et «HRC MN 387»**

A s'enthousiasmer comme des enfants en admirant tous ces majestueux mammifères marins s'ébrouer, on passe facilement plusieurs heures par jour sur le pont, malgré la neige, le vent, le froid mordant, humide. Et on en oublierait presque le confort extrême de l'intérieur du *Cape Race*. Du luxe même. On ne peut s'empêcher de

## Sur le pont, les appareils crépitent, chaque apparition de **baleine** est accompagnée de cris

plaindre ces touristes aperçus parfois serrés sur des zodiacs, partis d'une petite ville côtière et qui vont passer des heures à grelotter, tournant autour des cétacés. Ici, entre deux ailerons d'épaulard, les membres d'équipage préparent un thermos de chocolat chaud, mitonnent un gâteau. Les cabines au charme boisé invitent à faire une sieste, il y a même un piano dans le salon pour qui se sent l'esprit mélomane, et un sauna – un sauna! – pour réchauffer les plus refroidis. Le capitaine délivre un certificat aux âmes courageuses qui auraient envie de descendre l'échelle et faire un plongeon dans les eaux arctiques après leur passage dans le sauna. Une expérience inoubliable, surtout quand ce dernier confirme que les orques aiment beaucoup tourner autour du bateau!

Mais le spectacle est dehors, et il faut en profiter tant qu'il y a un peu de clarté. Passionnée par les baleines, la guide Michelle van Dijk scrute l'horizon avec son appareil photo. Son objectif? Prendre un cliché de la nageoire caudale – véritable empreinte digitale de l'animal – afin de l'envoyer sur le site Happywhale, pour savoir si cet individu a déjà été repéré quelque part sur le globe. Vertige et admiration





## LUMIÈRES POLAIRES

Au-delà des aurores boréales et malgré la brièveté du jour, le ciel arctique déploie toute une palette de couleurs iridescentes, qui se reflètent dans les eaux sombres des fjords.

envers ces bêtes qui font des milliers de kilomètres: HRC MN 387, l'une des baleines repérées, se baladait au large de la Guadeloupe le 14 avril 2023. Une autre se trouvait proche des côtes des îles Vierges des Etats-Unis au printemps 2024. Encore plus émouvant, Alexs – cette baleine a même un nom! – a été souvent observée dans les fjords environnants ces dernières années. Jumelles en main, le capitaine, Mario Essl, scrute l'horizon. Grâce à ses yeux de lynx, les rencontres avec cette vie sauvage en format XXL s'enchaînent à un rythme soutenu. Parfois, grâce au sonar embarqué, il arrête les moteurs du bateau au-dessus d'un banc de harengs. Car forcément, là où ils se trouvent, baleines et orques ne tardent pas à arriver. Impressionnant d'apercevoir sur l'écran du sonar la masse gigantesque d'une baleine à bosse, glissant sous la coque du bateau.

### A la recherche des élans

L'aventure ne s'arrête pas quand la nuit tombe, loin de là. Car quand la «chasse» aux baleines n'est plus possible, l'ancre est descendue, et les passagers embarquent sur des zodiacs pour rejoindre la terre ferme. Au programme: randonnées en raquettes à neige, rencontre avec des élans – eux aussi sont impressionnants, placides et peu impressionnés par quelques humains en vadrouille – et découverte d'îles qui semblent coupées du monde. Comme celle de Skorpa, abandonnée dans les années 1980. Seule une poignée de familles vient encore ici durant la belle saison, qui paraît bien loin. Autant dire que se faufiler à la lumière d'une lampe frontale entre l'église et le cimetière, abondamment recouverts de neige, a tout d'un scénario de film d'épouvante. Le tout en souffrant du *sea legs syndrome*, soit le fait d'éprouver un léger vertige sur la terre ferme d'être resté longtemps sur un bateau.

A quelques miles plus au nord, l'île de Spildra peut se targuer d'avoir encore... 18 habitants. Dunvik y est presque une mégapole, avec ses quelques maisons, son éclairage public, son espèce de petit bar et sa minuscule échoppe attenante – il faut toutefois sonner pour que l'épicière vienne ouvrir. Le feu de cheminée est diffusé sur un écran de télévision, mais l'hôte des lieux, Roy (l'époux de l'épicière), n'a pas sa langue dans sa poche pour raconter l'histoire locale. «Je suis né beaucoup plus à l'est, en face de la Russie, et j'ai déménagé sur l'île à mes 5 ans. J'ai un peu travaillé à Tromsø, avant de revenir vivre ici, du tourisme. C'était alors beaucoup plus peuplé, il y avait même une école, il n'y a plus aujourd'hui que deux fermiers et quelques pêcheurs...» Hélas, les autres potins du coin attendront, car une tempête est annoncée et les passagers doivent rejoindre le bateau en vitesse pour qu'il aille se mettre à l'abri dans une baie voisine, à Burfjord. Le lendemain, le capitaine demandera même à tous les passagers de prendre préventivement un médicament contre le mal de mer, au vu des vagues annoncées... Tant que le bateau navigue dans un fjord, il se trouve relativement à l'abri d'une houle trop prononcée, mais dès qu'il faut en sortir, il est frappé de plein fouet et balotté dans tous les sens. Au point que les membres d'équipage sécurisent tous les objets – tasses, verres, livres... – et font l'appel des passagers. Interdiction de sortir tant que les vagues sont trop hautes! Les orques, elles, se fichent du mauvais temps, et semblent même prendre un malin plaisir à faire des sauts dans les vagues tout autour du bateau.

Heureusement, la tempête ne dure jamais. Une petite accalmie permettra même – enfin! – d'apercevoir une timide aurore boréale. Mais au-delà de ces si photogéniques phénomènes naturels, le ciel sous ces latitudes prend parfois des teintes extraterrestres. En pleine journée, il devient soudainement nacré, avant de redevenir d'un gris-blanc terne, comme s'il s'était agi d'un rêve. Pas de regret face à la brièveté de ces éclaircies, le spectacle continue sur les flots. Au large d'Hamnes, une vingtaine de baleines à bosse, dont – selon la guide – deux petits, chassent méthodiquement le hareng, sans trop se soucier de la présence du *Cape Race*. Heureusement, d'ailleurs. Car si les rencontres sont nombreuses et plutôt «intimes», le capitaine fait toujours bien attention à ne pas trop s'approcher, afin de ne pas perturber exagérément les cétacés. Il n'est pas étonnant qu'un soin extrême soit apporté à bord pour bouleverser le moins possible la vie sauvage: le propriétaire du bateau est un biologiste marin, ardent défenseur des océans. «Le *whale watching* n'est pas à voir uniquement de manière positive, reconnaît Nikolaus Gelpke. Nous nous approchons toujours très prudemment des baleines et, souvent, nous nous laissons simplement dériver. Mais le bon côté de la chose est la sensibilisation à ces animaux, car on ne protège que ce que l'on aime.» Autant dire que les quelques passagers du *Cape Race* sont tous tombés raides amoureux d'«Alexs» et de tous ses nobles compatriotes...🐋



## Direction Tromsø

### Y aller, y séjourner, embarquer

**La compagnie Edelweiss** propose des vols directs entre Zurich et Tromsø, tandis qu'Easyjet relie désormais directement Genève et Tromsø.

**Le MS Cape Race** propose différents types de croisières en fonction de la saison. Pour huit jours/sept nuits à bord, compter environ 6475 euros (pension complète, vol et une nuit à Tromsø compris). La principale langue à bord est l'allemand.



Retrouvez davantage de photos prises par notre journaliste.





Ford s'est inspiré de la Capri, modèle phare des années 70, pour développer ce SUV sportif.

# Rétro vers le futur

UNE TECHNOLOGIE DE POINTE, MAIS EMBALLÉE AVEC NOSTALGIE: POUR DONNER ENVIE DE CHANGER DE MOBILITÉ, DE NOMBREUX CONSTRUCTEURS AUTOMOBILES MISENT SUR DES RÉINTERPRÉTATIONS ÉLECTRIQUES DE VIEUX CLASSIQUES.

TEXTE NINA TREML

IL N'EST PAS NÉCESSAIRE d'avoir grandi avec des fleurs dans les cheveux, un walkman, des épaulettes ou un Tamagotchi pour éprouver un brin de nostalgie en regardant les voitures du XX<sup>e</sup> siècle. Presque tout le monde s'accorde à dire qu'il y avait, autrefois, davantage de charisme et d'individualité sur la route. On comprend donc aisément la stratégie de certains constructeurs automobiles, qui fouillent de temps en temps dans leurs archives afin de proposer des nouveautés qui réinterprètent en version high-tech – et forcément électrique – certains de leurs modèles les plus iconiques.

Le phénomène du design rétro n'est certes pas nouveau: et, parfois, le succès est clairement au rendez-vous, comme avec la New Mini. Il arrive aussi que les réactions se fassent bien plus tièdes, comme avec la New Beetle. Mais se pourrait-il que la vague de nostalgie actuelle dans le monde de l'automobile soit un peu plus qu'une simple répétition de cette tendance?

## Le vintage rassure

Il y a deux ans, c'est le plus hippie des bus, le Volkswagen T1, qui s'offrait une cure de jeunesse XL en renaissant sous les traits du VW ID. Buzz, suivi de près par la voiturette imaginée en Suisse Microlino, la sœur cadette du BMW Isetta des années 50. Depuis, de nombreux autres *Doppelgänger* ont fait leur apparition. Tout d'abord à Billancourt, en France, où la cultissime Renault 5, récemment «ressuscitée», sera bientôt accompagnée d'une nouvelle version de l'authentique Renault 4 polyvalente. Sans compter qu'un remake de la très pop Twingo est déjà en préparation pour 2026. De l'autre côté des Alpes, Fiat célèbre le retour en grâce des eighties avec sa

Grande Panda, déjà plébiscitée sur les réseaux sociaux. Ford utilise pour sa part le nom et des éléments de design de son coupé sport adulé dans les années 70, la Capri, pour un SUV sportif. Même BMW, d'habitude plutôt tournée vers l'avenir, s'amuse via un *concept car* à invoquer les lignes de sa mythique 2002, construite à partir de 1966 et considérée comme la quintessence du proverbial «plaisir de conduire». Quel est le point commun de tous ces modèles, en plus de leur caractère rétro? Ils roulent à l'électricité.

Ce n'est pas un hasard si c'est précisément la technologie de propulsion à laquelle on attribue le plus d'avenir qui est autant chargée de nostalgie. Las, les consommateurs ont le moral en berne, leur incertitude face au tournant de la mobilité est grande après une brève euphorie électrique. «C'est là que des modèles anciens, éprouvés et appréciés, peuvent créer une certaine confiance», explique Amko Leenarts, chef du design chez Ford. Mais le fait que la référence au passé est tendance principalement chez les constructeurs automobiles occidentaux s'explique différemment: de plus en plus de marques chinoises arrivent sur le marché avec des véhicules électriques qui sont souvent plus abordables, techniquement équivalents, voire plus avancés, et dont l'esthétique est originale. «Ce qui nous distingue de toutes ces marques, c'est notre héritage, notre tradition, notre histoire», souligne Domagoj Dukec, ancien directeur du design chez BMW, désormais chargé du style pour la maison Rolls-Royce. Ces atouts et ces noms connus doivent donc permettre de rassurer les consommateurs.

Le chef du design de Renault, Laurens Van den Acker, sait toutefois que la renaissance d'un classique n'est pas sans risque: «Une telle chance ne se présente qu'une seule fois,

mieux vaut ne pas la laisser passer», fait-il remarquer. Pour d'autres marques, les designs rétro sont a contrario tabous. «Remettre de vieilles voitures sur la route, c'est à mon avis se barrer la route de l'avenir», estimait dans un podcast Michael Mauer, le directeur du design de Porsche. Même son de cloche du côté de Citroën, dont le CEO, Thierry Koskas, avouait ne pas être un fan du design rétro. L'esprit de la légendaire 2CV, la «deuche» pour les intimes, continue à vivre sans réédition. Chez Peugeot non plus, on ne croit guère aux bénéfices de la nostalgie. Mais aucune marque automobile ne rompt avec son passé avec autant de fermeté que le constructeur britannique Jaguar, qui a présenté fin 2024 une identité de marque radicalement différente, sous le slogan «Copy Nothing». Lui valant, au passage, un *bad buzz* mondial.

## Des best-sellers en devenir

Alors, vaut-il la peine de garder un œil sur le passé plutôt que de miser le tout pour le tout sur l'avenir? Dans le cas de la Renault 5, le calcul semble fonctionner. Entre le modèle original et sa récente version électrique, le charme est intact et les éloges ont été nombreux lors de sa présentation en mars 2024, à Genève. Argument supplémentaire: son prix de base, à 24900 francs. Le 2 décembre, peu après son lancement sur le marché, cette R5 E-Tech a déjà été élue «voiture suisse de l'année 2025» par un jury de spécialistes. Et l'annonce récente d'une version à propulsion arrière de 500 chevaux, en souvenir de la R5 Turbo, icône du rallye, fait déjà sensation. Chez Renault Suisse, on parle d'un très bon niveau de commandes. On s'attend à ce que la R5 redevienne bientôt un best-seller de la marque. L'euphorie électrique n'a finalement pas dit son dernier mot. ☺



## RENOUVEAU CUBIQUE

Après le succès de la 500 nouvelle génération, Fiat retente le coup de poker avec la Fiat Grande, version électrique et plus costauda de son modèle iconique des eighties.





Souvent administrés par microneedling, les exosomes déploient aussi leur efficacité appliqués en crème.

# Capsules messagères

LES EXOSOMES SE POSITIONNENT COMME LA NOUVELLE FASCINATION DU MONDE DE LA BEAUTÉ. LE CHAMP D'APPLICATION DE CES MICROMESSAGES POURRAIT ENCORE S'ÉLARGIR.

TEXTE JULIE QUELOZ

**E**XOSOME... Voilà un nom qui pique la curiosité. A l'entendre, on pourrait s'imaginer une invention venue tout droit d'un film de science-fiction. En réalité, les exosomes sont des vésicules microscopiques, comme de minuscules bulles, produites naturellement par les cellules. Leur rôle? Transporter des messages: «Toutes les cellules de notre corps échangent des signaux entre elles, et ces signaux doivent passer d'une cellule à l'autre. Ils sont transportés par de petites vésicules, qui sont les exosomes», explique la docteure Sophie Menkes, directrice du Centre de médecine esthétique et régénérative de la clinique Nescens, à Genolier.

Mais pourquoi suscitent-ils tant d'enthousiasme en médecine esthétique? La réponse réside dans leur capacité unique à se diriger précisément là où la peau en a besoin. Mieux encore, on peut les «remplir» d'ingrédients actifs tels que les antioxydants, le collagène ou des molécules hydratantes. Leur application entraîne une régénération accélérée des tissus du visage, une réparation profonde, ainsi qu'une amélioration de la texture et de l'élasticité de la peau. «Les premiers effets se voient déjà après une séance. Chez Nescens, nous recommandons une série de cinq séances espacées de deux à trois semaines pour des résultats optimaux», précise Sophie Menkes.

En Suisse et en Europe, l'utilisation des exosomes en esthétique connaît un essor fulgurant depuis environ trois ans. «Aux Etats-Unis et en Asie, notamment en Corée du Sud, les exosomes sont employés depuis longtemps dans les soins de la peau. Ces pays sont souvent à la pointe des innovations cosmétiques», explique le médecin Kevin Sternberg, spécialiste en médecine esthétique de la Swiss Derma Clinic, à Zurich. Si ces vésicules se trouvent naturellement dans nos cellules souches, une source humaine est pour l'heure interdite en Suisse. Une solution réside dans des exosomes dérivés de plantes, comme la rose de Damas, utilisée à Genolier. A Zurich, une autre approche se distingue: l'exploitation de cellules souches mésenchymateuses, prélevées dans les os d'animaux. «Elles contiennent une forte concentration de facteurs de croissance et de protéines de signalisation, ce qui les rend extrêmement efficaces», explique Kevin Sternberg.

Petits mais puissants, ces exosomes sont porteurs de nombreuses promesses. Leur taille minuscule leur permet de pénétrer la peau, contrairement à ce que laissent penser certaines idées reçues. «La membrane de l'exosome est lipidique, composée de graisse.

Cela signifie qu'elle peut traverser la barrière cutanée», explique encore Sophie Menkes. Bien que les exosomes soient souvent administrés par microneedling pour maximiser leur absorption en profondeur, «cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas efficaces lorsqu'ils sont appliqués en crème», insiste-t-elle.

Souvent comparés au PRP (plasma riche en plaquettes), les exosomes partagent des mécanismes similaires, mais offrent une action plus ciblée et intense. «Les exosomes contiennent des molécules de signalisation spécifiques. Contrairement au PRP, ils ne nécessitent pas de prélèvement sanguin et leurs résultats sont souvent plus cohérents», précise Kevin Steinberg. Une piste particulièrement prometteuse réside pourtant dans l'extraction des exosomes à partir des plaquettes de sang d'un individu. «Nous pouvons isoler les exosomes d'une personne dans son sang, que l'on injecte ensuite dans le derme», détaille Sophie Menkes. Cette avancée ouvre la voie à des soins sur mesure d'une tout autre dimension.

## Des perspectives prometteuses

On entend également murmurer que les exosomes pourraient à terme remplacer les traitements au botox. Pourtant, cette idée demeure scientifiquement infondée. «Le botox agit en décontractant les muscles. Les exosomes, eux, favorisent la régénération cellulaire. Ce sont deux processus entièrement distincts», explique le médecin zurichois. Même logique pour les produits de comblement, tels que ceux utilisés pour les cernes. «Pour combler, il faut du volume. Or, un exosome ne crée pas de volume. Ce qu'il peut faire, c'est stimuler la production de collagène et d'élastine», confirme sa consœur de Genolier.

De plus, les applications des exosomes ne s'arrêtent pas à l'esthétique du visage. En matière de repousse capillaire, les résultats impressionnent déjà. Des usages plus intimes sont également en développement, notamment pour la régénération de la muqueuse vaginale. En médecine, les perspectives sont tout aussi fascinantes. «Ces petits transporteurs peuvent être utilisés pour délivrer des médicaments, y compris dans le cadre de chimiothérapies ou d'autres traitements contre le cancer. C'est la meilleure façon d'atteindre la cible. Plutôt que d'injecter directement un produit dans le sang, on le met dans un exosome qui va filer directement vers la cellule», se réjouit Sophie Menkes. Un minuscule organisme, dont les effets sont indéniablement d'une envergure bien plus grande. ●





# Franco Loro Piana

LE CRÉATEUR DE LA MARQUE DE VÊTEMENTS SEASE ALLIE ÉLÉGANCE URBAINE ET PERFORMANCE SPORTIVE, À L'IMAGE DE SON STYLE DE VIE.

TEXTE JULIE QUELOZ

**A** QUELQUES HEURES de l'ouverture de sa nouvelle boutique à Genève, dans le quartier chic de la rue du Rhône, Franco Loro Piana ajuste les moindres détails. Ce jean suspendu au bout d'un cintre face à l'entrée... Ne vaudrait-il pas mieux le remplacer par un gilet pour une harmonie plus subtile? Ce perfectionnisme, il le doit sans doute à son héritage familial: Loro Piana, la célèbre maison italienne de cachemire de luxe. Après avoir appris aux côtés de son père, l'Italien de 42 ans crée en 2018 sa propre marque, **Sease (2)**, pensée pour être portée aussi bien en plein air qu'en ville. Un ancrage familial et un respect des traditions qui façonnent, encore aujourd'hui, sa vision du monde. Aujourd'hui, Sease compte déjà 41 points de vente à travers le monde. Sportif dans l'âme, il puise son inspiration dans ses souvenirs pour façonner un label qui allie audacieusement style et aventure. Comme à New York, d'où il rejoignait l'océan à la

moindre occasion pour une session de surf – un sport qu'il adore, même s'il confie en riant être loin d'y exceller.

**Quel est votre rapport à la Suisse?**

J'ai grandi en allant tous les week-ends skier en famille sur les pistes de Saint-Moritz. J'y apprécie la gastronomie du restaurant **Krone (4)**, où je peux manger d'excellents spaghettis à la tomate. Parfois, lorsque vous avez un chef très expérimenté, vous ne pouvez pas vous éloigner des choses simples.

**Votre nom de famille, Loro Piana, est synonyme de luxe. Quelle pièce appréciez-vous le plus dans la gamme de la maison?**

La **Horsey Jacket (1)**, qui avait été créée pour les Jeux olympiques de 1994. Il y a peu, j'ai croisé une personne dans la rue qui la portait encore. À mes yeux, c'est toujours le meilleur look que l'on puisse avoir en veste, même tant d'années plus tard.

**Vous qui adorez le surf: quelle est la meilleure région pour le pratiquer?**

J'aime les petites plages locales et accessibles, comme en **Sardaigne (5)**. L'air méditerranéen, la culture de l'île, la couleur de l'eau, les vagues lorsque le vent se lève... Un régal.

**Votre premier concept store Sease, à Milan, comptait un shop de vinyles. Pour quel disque craquez-vous?**

Le nouvel album de **Fat Freddy's Drop (3)**. Je dois d'ailleurs absolument l'acheter, il est sur ma liste.

**Depuis le début, vous avez en tête d'installer un bar dans l'un de vos magasins. Quel cocktail vous plairait?**

Ces temps, je suis très axé tequila. Ce serait donc un cocktail **Paloma (6)** ou un Espresso Margarita. En installant un bar, je souhaiterais créer une véritable atmosphère, loin de ces cafés que l'on voit souvent dans les magasins et qui manquent d'authenticité... ☺





DIOR